

Melaleuca quinquenervia (Cavanilles) S. T. Blake

Monographie simplifiée réalisée par Anne Lindsey 2005.

Synonymes : *Melaleuca leucadendron* var. *angustifolia* L. f., *M. viridiflora* var. *angustifolia* (L. f.) Byrnes, *M. viridiflora* var. *rubriflora* Brongn. & Gris, *M. rubriflora* Vieill. ex Brongn. & Gris, *M. leucadendron* var. *rubriflora* (Brongn. & Gris) Guillaumin, *M. leucadendron* var. *nana* Brongn. & Gris ex Guillaumin, *M. leucadendron* "var. vel fa." *latifolia* Guillaumin, *M. viridiflora* auct. non Sol. ex Gaertner : Brongn. & Gris, *M. leucadendron* auct. non (L.) L. : Guillaumin ; *Metrosideros quinquenervia* Cav., *M. coriacea* Poiret

Famille : Myrtaceae

Noms vernaculaires : Niaouli

Nouvelle Calédonie – Itahou

Description botanique : (M.N.H.N., 1992)

Le niaouli est un arbuste, ou petit arbre, d'une hauteur pouvant varier entre 0,20 et 25 m. Ses jeunes tiges sont densément recouvertes de poils grisâtres, mais deviennent glabres par la suite. L'écorce est épaisse et spongieuse, de couleur blanchâtre sur le tronc et les branches âgées, et se desquame en lambeaux fins.

L'arbuste pousse sous forme d'un monopode se ramifiant à partir de groupes de 2 à 5 boutons dormants, dont l'un d'entre eux est terminal.

Les feuilles comportent un limbe coriace de forme elliptique à lancéolée, qui est tomenteux et satiné, de couleur gris argenté, lorsque les feuilles sont jeunes, et qui devient ensuite glabre.

Les inflorescences se présentent en cyme, ou par 2 ou 3 dont une terminale. Elles sont en forme d'épi mesurant 9 cm de long avec à leur base environ 20 écailles stériles, et comportent des groupes de 3 fleurs espacés entre eux. Les fleurs, à sépales arrondis couverts de poils épars, et à pétales obovés avec des canaux oléagineux saillants, sont de couleur blanche, blanc crème, ou rarement rouge. Les étamines sont au nombre de 30 à 40 et groupées par 6 à 9. La floraison dure toute l'année.

Les fruits, à graines fertiles, mesurent 4 à 5 mm de diamètre et sont glabres.

Biotope :

Le niaouli est originaire de la région du Pacifique comprenant la Nouvelle Calédonie, la Malaisie, l'Inde, et l'Australie. Il pousse du niveau de la mer jusqu'à 500, voire 1 000 m d'altitude, sur des sols sédimentaires et métamorphiques, en terrains marécageux ou du moins hydromorphes, ou encore sur les roches plus ou moins acides en savane. (M.N.H.N., 1992 ; Pelt, 1997 ; Rageau)

Données ethnobotaniques :

Le niaouli est utilisé en médecine populaire et en aromathérapie, car il produit, après hydrodistillation de ses feuilles, une huile essentielle désinfectante, le goménol.

Au même titre que les feuilles d'eucalyptus (*Eucalyptus globulus* Labil.), le goménol a servi autrefois aux pharmaciens en tant que médicament pour désinfecter l'air qui emplissait les chambres des malades, et pour dégager les voies respiratoires des enfants enrhumés. (Pelt, 1997 ; Rageau ; Bruneton, 1993)

Culture :

Le niaouli boit et évapore une quantité d'eau considérable.

Mesures de protection :

Le niaouli n'est pas menacé d'extinction, car c'est une espèce commune dans la région du Pacifique.

Partie utilisée :

Feuilles.

Conditionnement :

La littérature consultée ne présente pas d'éléments concernant le conditionnement.

Pharmacognosie :

Les feuilles du niaouli contiennent une huile essentielle, le goménol. Celle-ci, lorsqu'elle est purifiée par un traitement à base d'oxyde de plomb, produit de l'huile goménolée. (Rageau ; Pelt, 1997 ; Bruneton, 1993)

Propriétés pharmacologiques :

L'huile goménolée a des propriétés balsamiques, et antiseptiques. (Rageau ; Bruneton, 1993)

Utilisation thérapeutique :

L'huile goménolée, extraite des feuilles du niaouli, est utilisée en médecine populaire pour traiter rhumes, bronchites, rhinopharyngites, et rhumatismes. (Pelt, 1997 ; Rageau)

En O.R.L., l'huile goménolée est à la base de préparations huileuses pour soigner les voies nasales. (Bruneton, 1993)

Toxicologie :

La littérature consultée ne présente pas d'éléments concernant la toxicologie.

Forme pharmaceutique et posologie : (Rageau)

- En inhalations, l'huile goménolée du niaouli est indiquée contre les rhumes, rhinopharyngites et bronchites.
- En frictions, l'huile goménolée est utilisée pour traiter les rhumatismes.

Références principales :

Bruneton, J., 1993.- *Pharmacognosie. Phytochimie. Plantes médicinales*, 2^e édition, Technique et Documentation – Lavoisier, Paris, 915 p.

Muséum National d'Histoire Naturelle, 1967-99.- *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, M.N.H.N., Paris.

Pelt, J.M., 1997.- *Plantes en péril*, Fayard, Paris, 255 p.

Rageau, J., (non daté).- *Les plantes médicinales de la Nouvelle-Calédonie*, Travaux et Documents de l'O.R.S.T.O.M., O.R.S.T.O.M., 139 p.